

et du bon sens (1). Il a donné la préférence aux procédés les plus simples.

Venu après Ewald, Paulus et Strauss, Ernest Renan a écrit, à son tour, sur un mode nouveau, l'histoire des *Origines du Christianisme* (2). Il l'a expurgée de tout le divin (3) qu'elle contenait et ravalée au rang des histoires humaines.

La méthode rationnelle demandait, paraît-il, cela. Car le premier principe de la méthode rationnelle, selon Renan, est celui-ci : Tout est d'une même couleur dans le monde. Rien ne détonne dans l'univers. Point de bigarrure ni de disparate dans l'œuvre que contemplant nos yeux. Tout ce qui arrive est le produit de la libre activité de l'homme et de la fatalité des choses. Dans la trame serrée des faits qui composent l'histoire, il n'y a point de place pour une action particulière de la Divinité, venant s'insérer dans le tissu des événements humains. Le surnaturel particulier, le miracle, la prophétie sont des croyances d'un autre âge, légendes pieuses qui impliquent toujours crédulité ou imposture.

Le principe posé, on en voit d'avance l'application. Elle est simple comme le principe lui-même.

Renan écrit l'histoire des *Origines du Christianisme*, nos textes sacrés sous les yeux. Toutes les fois qu'ils relatent un fait naturel, les textes sont tenus pour authentiques. Quand le fait relaté est surnaturel, l'historien s'efforce, « par des approximations délicates », de le ramener à des proportions naturelles. S'il arrive que le fait surnaturel, soit irréductible, il est purement et simplement supprimé. Le texte alors est réputé légendaire. Vous en demandez, sans doute, la raison ? Mais, bonnes gens, répond le critique, c'est parce qu'il contient une légende.

Et voilà pourquoi, Monsieur, votre fille est muette.

(1) Il va sans le dire que nous n'avons en vue, dans notre étude, que cette critique rationaliste à outrance, qui a commencé et qui poursuit, en Allemagne, avec un extraordinaire acharnement, son œuvre destructive de toute foi et de toute croyance surnaturelles. L'Allemagne compte dans les rangs des catholiques, comme parmi les protestants, d'éminents critiques qui, au nom de la science et de la raison, défendent victorieusement la foi chrétienne et la croyance au surnaturel contre tous les vains et fragiles systèmes que le même jour voit éclore et mourir.

(2) La *Vie de Jésus* a paru la première. Puis, *Les Apôtres, Saint Paul, L'Ante-Christ. Les Évangiles, L'Église chrétienne, Marc-Aurèle. L'Histoire du Peuple d'Israël* complète la série. Trois volumes ont paru. Le quatrième, achevé à la mort de Renan, sera bientôt livré au public.

(3) Par le divin nous entendons ici le surnaturel. Le souci d'être exact nous oblige à faire cette remarque. Car Renan qui nie Dieu—l'explique qui pourra—admet cependant le divin dans l'humanité.